

# La Sidra de la Semaine

ה"ה



20

37<sup>ème</sup> année

→ CHABBAT PARACHAT YITRO - 22 CHEVAT 5764 / 14 FÉVRIER 2004

## Editorial

### La vie, la puissance et l'action

**L**e 22 Chevat, qui tombe ce Chabbat, est une de ces dates qui laissent une marque ineffaçable dans les cœurs, les esprits et les âmes et à plus d'un titre. C'est d'abord le jour où la Rabbanit Haya Mouchka, l'épouse du Rabbi, quitta ce monde. Depuis lors, son message résonne de manière puissante. Il est celui, dans toute sa grandeur, de la femme juive qui sait éclairer, de sa lumière intérieure et profonde, tout ce qui l'entoure. Il est aussi ce message d'une exigence essentielle qui s'exprime dans l'affirmation solennellement prononcée par la Rabbanit en réponse à une question sur la propriété de la bibliothèque constituée par son père, le précédent Rabbi de Loubavitch : "Le Rabbi et ses livres appartiennent aux Hassidim !" Dans ces mots tiennent, à la fois, une vision du monde, une manière de vivre et une volonté d'agir. Ils signifient que le chemin est toujours ouvert devant nous et qu'un guide nous précède.

Il n'est donc que légitime que les Chlou'hot, les femmes qui, aux côtés de leur mari, partagent avec tous les Juifs la connaissance et la pratique du judaïsme aux quatre coins du monde, aient choisi cette date pour se réunir. En effet, c'est ce Chabbat que se déroule à New-York le congrès international des Chlou'hot.

Une telle réunion n'est pas qu'un rituel bien réglé, au déroulement prévisible, sans surprise. Elle est la rencontre d'énergies sans pareilles qui, toute l'année, ont exprimé leur puissance dans l'action. Elle est le lieu d'échanges où des histoires personnelles racontent la vie de tout notre peuple dans tous ses lieux de résidence. Elle est surtout un espace et un temps de lumière où chacune des participantes apporte sa part, où chacune se sait détentrice du message de la Rabbanit Haya Mouchka.

On sait que personne ne sort inchangé d'un tel congrès et que les résultats seront à la hauteur de ses promesses. On ne sort pas non plus inchangé d'un tel jour. Le 22 Chevat est une lumière pour la vie. A suivre pour pleinement vivre.

H. Nisenbaum

## Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

### Le jour où rien ne se passa

[Le 1er Sivan.] Moché ne dit rien du tout au Peuple Juif car ils étaient fatigués du voyage.

(Talmud, Chabbat 86b)

Le premier jour du mois de Sivan, en l'an 2448 depuis la Création (1313 avant l'ère vulgaire), six semaines après l'Exode, le Peuple d'Israël arriva au Mont Sinai. Six jours plus tard, la nation entière se tenait au pied de la montagne lorsque D.ieu Se révéla à elle et lui donna la Torah. Depuis lors, nous célébrons la fête de Chavouoth (6-7 Sivan) comme "le temps du Don de notre Torah".

Le dix-neuvième chapitre du livre de Chemot décrit la dernière semaine de préparation pour la Révélation sinaïtique. Analysant le récit de la Torah, le Talmud ( Chabbat 86b-8a) établit la chronique des événements de ces six jours, du 1<sup>er</sup> au 6 Sivan:

**1<sup>er</sup> Sivan:** Moché ne dit rien du tout au Peuple Juif puisqu'ils étaient fatigués du voyage.

**2 Sivan:** A l'aube, Moché monta sur le Mont Sinai. Il en rapporta le message suivant: "Vous avez vu ce que J'ai fait à l'Egypte et la façon dont Je vous ai portés sur les ailes des aigles et vous ai conduits vers Moi. Maintenant si vous

écoutez Ma voix et gardez Mon alliance, vous serez Mon trésor choisi parmi les nations, car toute la terre est Mienne. Vous serez pour Moi un royaume de prêtres et une nation sainte" (Chemot 19:4-6).

**3 Sivan:** D.ieu commanda à Moché d'entourer le Mont Sinai d'une barrière, marquant ainsi les limites où chacun devrait se tenir lorsque D.ieu Se révélerait sur la montagne et donnerait la Torah. Les Cohanim (prêtres) pourraient s'approcher davantage que le reste du peuple, Aharon pourrait être encore plus près que les Cohanim et Moché seul serait enjoint par D.ieu de monter sur la montagne (ibid verset 12).

**4 Sivan:** Le Peuple Juif reçut l'ordre de se purifier et de se sanctifier en préparation au Don de la Torah, en interrompant toute intimité conjugale et en s'immergeant dans un Mikvé ( verset 14).

**5 Sivan:** Moché construisit un autel au pied de la montagne et scella l'alliance entre D.ieu et Israël. Le Peuple entier proclama: "Naassé venichma", -tout ce que D.ieu commande, nous le ferons et l'entendrons (comprendrons)- (Chemot 24: 4-8).

**6 Sivan:** Le Don de la Torah. "Quand vint le matin, il y eut du tonnerre et des



### → Chabbat Parachat YITRO

Horaires d'entrée du Chabbat

#### → PROVINCE

> Strasbourg	17.30	> Nice	17.40
> Lyon	17.44	> Nancy/Metz	17.33
> Marseille	17.48	> Grenoble	17.43
> Bordeaux	18.08	> Montpellier	17.53
> Toulouse	18.03	> Lille	17.43

Paris &amp; Région Parisienne

Entrée : 17h48 - Sortie : 18h57

à partir du dimanche 8 février

Heure limite du Chema : 10h37

Pose des Téfillines : 7h04

# Vivre avec la Paracha

— suite de la page 1 —

éclairés et un épais nuage sur la montagne...Le son du Chofar retentit, de plus en plus fort...D.ieu descendit sur le Mont Sinai...et prononça les paroles suivantes en ces termes: "Je suis l'Eternel ton D.ieu Qui t'ai fait sortir d'Egypte..." (Chemot 19:16-20:2).

## Un blanc mystérieux

La révélation de Sinai fut le point culminant et l'accomplissement de l'Exode. De nombreux mois auparavant, également à Sinai, lorsque D.ieu était apparu à Moché dans un buisson ardent et lui avait commandé de sortir le Peuple Juif d'Egypte, Il avait dit: "C'est là le signe que Je t'ai envoyé: quand tu sortiras cette nation d'Egypte, vous servirez D.ieu sur cette montagne" (ibid, 3:12).

Ainsi depuis le jour de la sortie d'Egypte, le Peuple d'Israël comptait littéralement les jours qui les rapprochaient du jour où ils se rassembleraient pour "servir D.ieu sur cette montagne" et recevraient la vérité des vérités. Jusqu'à ce jour, nous reproduisons leur compte de quarante-neuf jours par notre propre "supputation de l'Omer".

A la lumière de ce qui précède, les événements, ou plutôt l'absence d'événement du 1er Sivan est extrêmement difficile à comprendre. Après six semaines d'impatience et de préparation pour le grand jour, tout devait-il s'arrêter parce que le peuple Juif était fatigué de son voyage? Est-il possible que le jour même où ils arrivèrent au Mont Sinai, ils ne firent rien du tout en préparation du Don de la Torah?

## Le silence de l'esprit juif

Mais regardons de plus près ce que nous dit la Torah des actions du Peuple Juif en ce 1er Sivan:

Le troisième mois de l'Exode des Enfants d'Israël de la terre d'Egypte, en ce jour, ils arrivèrent dans le désert du Sinai. Ils voyagèrent de Rephidim et arrivèrent au désert du Sinai et campèrent dans le désert; et Israël campa là, devant la montagne. (Chemot 19:1-2)

Dans son commentaire de ces versets, Rachi note l'utilisation grammaticale inhabituelle du singulier vayi'han: "et il campa" (plutôt que vaya'hanou: "et ils campèrent") pour parler de tout le Peuple Juif. Rachi explique que la Torah désire nous informer qu'"ils campèrent comme un seul homme, avec un seul cœur, contrairement à tous les autres campements marqués par le désaccord et les querelles".

En fait nous trouvons de nombreuses occurrences de discordes, voire de rébellions, au cours des voyages d'Israël dans le désert. Et pourtant était-ce si terrible que cela? Tous les autres campements (il y en eut 42 en tout) furent-ils marqués par des querelles et Sinai fut-il la seule exception pacifique?

Mais les dissensions et les discordes qui caractérisaient les campements juifs doivent être comprises dans un autre sens qu'exclusivement négatives. En effet, les différences d'opinions n'émergent pas nécessairement de l'égoïsme et de l'animosité; elles peuvent aussi provenir d'une quête sincère de la vérité et du désir d'accomplir pleinement son potentiel individuel. En fait, quand elles ne sont pas corrompues par l'amour-propre, les dissensions et les divergences d'opinion peuvent s'avérer constructives et productives.

Néanmoins ce qui était acceptable et même désirable dans les 41 autres campements était intolérable au

Sinai. Car une part importante de nos préparatifs pour recevoir la Torah était et reste l'éradication absolue de toutes différences de points de vue et de compréhension.

La raison peut en être mieux saisie en examinant la différence entre l'étude de la Torah avant Sinai et après le Don de la Torah. Auparavant, la Torah était déjà étudiée par nos ancêtres: Chem, le fils de Noa'h, dirigeait une académie de Torah avec son arrière-petit-fils Eber, dans laquelle Avraham, Yits'hak et Yaakov étudièrent; les trois patriarches eux-mêmes établirent également des yechivot. Et tout au long de l'exil égyptien, la tribu de Lévi (qui n'était pas asservie) s'adonnait à l'étude de la

Cela signifie qu'au Sinai, contrairement à ce qui est parfois la perception commune, ne nous fut pas donné un code de lois ou un corpus de sagesse qui était complètement inconnu auparavant. Ce qui se passa fut qu'ils furent les réceptacles d'une révélation qui transforma complètement la nature de notre relation avec la Torah.

Avant Sinai, l'intellect humain était l'outil qui permettait d'accéder à la Torah. La sagesse divine avait été exprimée en mots et idées accessibles à l'esprit humain et l'esprit humain œuvrait pour les appréhender et les digérer, dans la mesure de ses capacités. Mais au Sinai, D.ieu nous donna Sa Torah. Toute entière. Il choisit de nous donner l'ensemble de Sa sagesse, quelles que soient les limites de notre intellect. A ce moment-là, Moché et le plus simple des Juifs étaient égaux.

Pour préparer ce don divin de la Torah à Sinai, le Peuple Juif devait faire abnégation des différentes aptitudes et facultés intellectuelles individuelles. Il devait faire la transition d'une appréhension active de la Torah à une réception passive d'un don d'En Haut. Ainsi le 1<sup>er</sup> Sivan, jour où ils arrivèrent au Sinai, fut-il loin d'être un jour sans événement. Bien au contraire, ce fut un jour de préparation intense, impliquant une activité jamais vue: établir un camp qui était celui d'"un seul homme avec un seul cœur"; non seulement atteindre un consensus dans l'action ("comme un seul homme") mais abandonner également l'approche individuelle, les perspectives et les intuitions personnelles pour une réceptivité sans égoïsme ("un seul cœur"), pré-requis essentiel dans le don divin de la Torah.

## Le retour au moi

A la suite du grand jour sans événement du 1er Sivan vinrent cinq jours d'activité de préparation intense pour Sinai.

Initialement l'individualité humaine constitue un empêchement pour recevoir l'essence infinie de la connaissance divine. Mais une fois que nous nous sommes ouverts pour recevoir la Torah de D.ieu, nous pouvons réactiver nos facultés individuelles pour absorber et assimiler ce que nous avons reçu.

Une fois encore, les différences vont émerger. Moché, Aharon, les prêtres et l'ensemble du peuple verront chacun leurs frontières clairement délimitées. Car chacun doit maintenant prendre l'essence de la Torah, qu'il a reçue de manière égale, et l'appliquer dans sa propre vie, avec les outils de sa propre connaissance et de sa propre expérience.



Etude du Sefer Hamitsvot  
du Rabaïan (Mamonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

## Samedi 14 février - 22 Chevat

**Mitsva positive n° 95** : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné en ce qui concerne l'annulation des vœux, c'est-à-dire que nous devons appliquer les règles qui nous ont été données à ce sujet.

## Dimanche 15 février - 23 Chevat

Même étude que la veille

**Mitsva positive n° 92** : Il s'agit du commandement qui incombe au Nazir de se laisser pousser les cheveux.

**Mitsva négative n° 209** : C'est l'interdiction qui a été faite au Nazir de se couper les cheveux.

## Lundi 16 février - 24 Chevat

**Mitsva négative n° 202** : Il est interdit au Nazir de boire du vin ou toute boisson alcoolique à base de jus de raisin.

**Mitsva négative n° 203** : C'est l'interdiction qui a été faite au Nazir de consommer du raisin (frais).

**Mitsva négative n° 204** : C'est l'interdiction qui a été faite au Nazir de consommer des raisins secs.

## Mardi 17 février - 25 Chevat

**Mitsva négative n° 205** : Il est interdit au Nazir de consommer le pépin des raisins

**Mitsva négative n° 206** : Il est interdit au Nazir de consommer l'enveloppe des raisins.

**Mitsva négative n° 208** : Il est interdit au Nazir de se rendre impur dans une maison où se trouve un mort.

**Mitsva négative n° 207** : C'est l'interdiction faite au Nazir de se rendre impur au contact d'un mort.

## Mercredi 18 février - 26 Chevat

**Mitsva positive n° 93** : Il s'agit du commandement qui incombe au Nazir de se raser la tête et d'apporter ses sacrifices à la fin de son nazirat.

**Mitsva positive n° 114** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de la loi de la valeur estimative d'un homme, soit celui qui dit: "Ma valeur estimative, ou celle d'une autre personne, je fais vœu de la donner". Si la personne est un homme, celui qui a fait ce vœu est passible de donner une certaine somme d'argent; si la personne en question est une femme, le taux de la somme à donner à l'Eternel sera différent: ce taux dépend de l'âge de la personne et de sa situation financière.

## Jeudi 19 février - 27 Chevat

**Mitsva positive n° 115** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint par la loi relative à l'estimation d'une bête impure, ainsi qu'il est dit: "on amènera l'animal en présence du pontife, celui-ci l'estimera..."

**Mitsva positive n° 116** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'estimation des maisons.

**Mitsva positive n° 117** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'estimation des champs.

## Vendredi 20 février - 28 Chevat

**Mitsva positive n° 145** : Il s'agit du commandement nous incombant à propos des "choses dévouées". Ainsi, quand une personne a prononcé l'anathème sur une chose lui appartenant en ces termes "qu'elle soit dévouée", elle la donnera au prêtre, sauf si elle ajoute expressément que cette chose sera dévolue à D.ieu. Dans ce cas, elle sera remise sous la garde du Sanctuaire, car toutes les choses dévouées appartiennent aux prêtres, comme il est dit: "Mais toute chose dévouée, qu'un homme aurait dévouée à l'Eternel, parmi ses propriétés que ce soit une personne, une bête..."

**Mitsva négative n° 110** : Il nous est interdit de vendre une propriété déclarée "Hérem" (dévouée) par ses propriétaires même au trésorier du Temple.

Pour retrouver l'étude du Sefer Hamitsvot dans son intégralité:

[www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr)

## Un cadeau pour le mariage

Il régnait une canicule épouvantable cet été 1989. Le jeune 'Hassid de Loubavitch ne semblait vraiment pas assorti à ce quartier de Manhattan East Village où des jeunes gens – disons : modernes – n'avaient pas l'habitude de croiser un rabbin avec une longue barbe, un manteau et un chapeau noirs...

Et pourtant, le 'Hassid était déterminé. Il avait promis au président d'une communauté juive du sud de la Californie de retrouver sa fille, une adolescente qui avait fugué : " Sara est à New York, c'est tout ce que nous savons d'elle. Je vous en prie, retrouvez-la ! " avait-il supplié.

Comment retrouver une jeune fille parmi plus de dix millions d'habitants ? Mission impossible ? Pas pour un Loubavitch. Avec beaucoup d'effort et aussi beaucoup de chance – d'assistance divine – il finit par y parvenir. Et le 'Hassid retrouva Sara : il l'invita chez lui pour Chabbat. Elle vint et revint, de nombreuses fois et retrouva doucement le chemin vers le judaïsme.

Puis elle rencontra un jeune Israélien qui redécouvrait également ce que signifie le judaïsme.

" C'est vous qui allez nous marier ! " dit Sara au rabbin.

Le père de la mariée était vraiment très heureux de la tournure des événements. Mais le père du jeune homme l'était moins. Il avait survécu à la Shoah. Malgré son éducation orthodoxe dans la maison de ses parents, issus d'une longue lignée de rabbins – il avait rejeté le judaïsme après les terribles années qu'il avait vécues dans les camps. Il avait élevé ses enfants dans une éthique humaniste, tout à fait dépourvue de spiritualité ou de

notion de D.ieu.

Le père avait fait promettre à son fils qu'il ne lui demanderait pas de réciter une bénédiction quelconque ou une prière durant la cérémonie ou durant le repas. Ce n'est qu'à cette condition qu'il accepterait de venir au mariage.

Le matin du mariage, le 'Hassid envoya un message au Rabbi de Loubavitch pour l'informer de la cérémonie et pour demander une bénédiction pour les jeunes mariés.

En recevant cette lettre, le Rabbi la plaça dans un sac où se trouvaient déjà des centaines d'autres lettres qu'il s'appropriait à lire à haute voix au " Ohel ", devant la tombe de son beau-père, le précédent Rabbi de Loubavitch au cimetière Montefiore de Queens.

Juste après avoir lu cette lettre, le Rabbi écrivit quelques mots sur un papier et demanda à son secrétaire de le transmettre immédiatement au jeune rabbin qui eut la surprise de lire que ce jour où le jeune couple avait choisi de se marier était le 14 Kislev : le même jour, en 1928, le Rabbi avait épousé la Rabbanit 'Haya Mouchka. Dans cette lettre, le Rabbi expliquait que le grand-père du marié avait été rabbin à Varsovie et avait assisté à ce mariage. Il avait d'ailleurs offert un livre qu'il avait rédigé. Le Rabbi demandait donc au 'Hassid de se rendre dans son bureau, d'y retrouver le livre et de l'emporter avec lui lors de la cérémonie ce soir-là.

Bien sûr, le 'Hassid, très ému et surpris, se dépêcha de prendre le livre avant de se rendre au mariage. Quand il arriva, la mariée lui demanda de prononcer un discours. Il décida alors d'expliquer tout ce qui était arrivé ce jour-là, de raconter l'histoire du livre qu'il

tenait à la main.

Il conclut que par la présence du livre offert au Rabbi par le grand-père du marié, l'ancien rabbin de Varsovie était spirituellement présent au mariage de son petit-fils, un petit-fils qui lui donnait certainement beaucoup de satisfaction là où se trouvait maintenant son âme.

En entendant ces mots, le père du marié se leva brusquement et quitta la pièce. Le rabbin partit à sa recherche et le retrouva quelques minutes plus tard, en larmes, près d'une cabine téléphonique dans le hall de l'hôtel.

" Monsieur le rabbin, dit-il en tentant de calmer ses larmes, quand j'étais enfant, mon père m'amenait au 'Héder, à l'école juive où j'aimais étudier. Mais j'ai tout oublié. J'ai voulu oublier. Je me suis forcé à oublier. Maintenant je vois que mon père n'a jamais douté de moi, que même au ciel, il pense à moi et bénit mon fils. Pouvez-vous me prendre par la main et m'enseigner tout à nouveau ? "

Ainsi se termine ou recommence l'histoire d'une âme juive qui avait oublié, qui pensait avoir oublié, qui avait voulu oublier jusqu'à ce que le Rabbi lui fasse se souvenir. Un cadeau de mariage offert des dizaines d'années auparavant avait eu des conséquences incalculables. Le mérite d'un grand-père planait sur le jeune couple et avait sauvé un père qui, maintenant, se souvenait. Un grand-père pouvait maintenant contempler fièrement ses descendants, redevenus fidèles à la chaîne de la tradition.

Mazal Tov.

Fay Kranz Greene

traduit par Feiga Lubecki

### \* Etic de esé Machia'h

#### ■ La raison de l'attente

Dans le Michné Torah (Hil'hot Mela'him, chap. 12, Hala'ha 4), Maimonide décrit la réponse par laquelle les Sages ont, de tous temps, tant désiré la venue de Machia'h. Il précise alors : "Ils ne l'ont désiré que pour être libres pour se consacrer à la Torah."

Cette formulation permet de comprendre un enseignement important : pour les Sages, la nouvelle ère n'est pas une simple récompense pour l'œuvre spirituelle accomplie pendant la période de l'exil. Bien au contraire, elle est la poursuite et l'aboutissement de ce long effort. C'est ainsi que la seule raison réelle de l'attente impatiente et ardente de Machia'h est la volonté d'atteindre alors une telle perfection et non de recevoir la récompense pour des actes passés.

Ce désir est, dès lors, un élément indissociable de l'effort présent.

(d'après Séfer Hasi'hot 5748, vol.1, p. 80) H.N.



## LE COIN DE LA HALA'HA

### Qu'est-ce que la Techouva?

L'essentiel de la "Techouva" est de "retourner" à D.ieu en acceptant le joug de Sa souveraineté de façon générale et en s'engageant à être plus attentif à l'observance des commandements qu'on aurait peut-être négligés, en particulier. Maimonide écrit: "Que celui qui a fauté quitte la faute, l'enlève de sa pensée et décide dans son cœur de ne plus recommencer... Qu'il regrette le passé (à tel point) que Celui qui connaît les pensées les plus intimes témoigne à son propos qu'il ne récidivera jamais".

Du point de vue pratique, celui qui a fauté sur un certain point devra non seulement le regretter et s'engager à ne plus recommencer mais aussi apprendre tous les détails de cette "Mitsva" avec davantage de précision. Il serait bon aussi qu'il s'imprègne du sens profond de cette "Mitsva", en l'étudiant sous l'éclairage de la 'Hassidout de façon à effacer également la "tache" causée par sa négligence.

Même s'il est impossible de "réparer" ce qui n'a pas été effectué en son temps, il est bien sûr nécessaire de s'engager à être plus attentif par la suite à cette "Mitsva"; la 'Hassidout 'Habad enseigne néanmoins que par une "Techouva" du plus profond du cœur, il est possible d'arriver à de telles hauteurs spirituelles que même les manques sont réparés.

Grâce à une "Techouva" sérieuse et sincère, contrairement aux idées reçues habituellement, l'homme redevient le maître de son passé. Il peut non seulement améliorer le présent et le futur mais même changer le mal (passé) en bien, en une force qui le fera avancer comme il se doit.

Le mois d'Elloul et les 10 jours de Roch Hachana jusqu'à Kippour sont particulièrement propices à la "Techouva".

F. L. (d'après Rav Yossef Guinzbourg)

NOUVEAU

## Des cours de Torah dans votre quartier!

Des cours ont lieu près de chez vous, partout à Paris et en Région Parisienne. Consultez la liste de ces cours sur le site

[www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr)

et également sur le site

La Sidra de la semaine @ Discours hassidiques @ L'étude quotidienne du Rambam @ Hayom Yom @ Cours audio du Tanya du jour @ Séfer Hamitsvot @ Un magazine hebdomadaire @ Les horaires de Chabbat @ Des informations pratiques @ Un calendrier perpétuel @ Votre anniversaire juif @ La liste des Mikvé...et des liens vers d'autres sites

A la mémoire de

**Rephaël 'Haïm Ra'hamim ben Miriam** ז"ל

décédé le jour de la Hiloula de l'Admour Hazakène le 24 Tévet 5764

Les Chlochim auront lieu le dimanche 15 février à 18h00 à la Synagogue de Massy

Cette Sidra est dédiée par MM. Philippe et Daniel COHEN, ses enfants

à la mémoire de **Jean Joseph ben Michaël** ז"ל **COHEN**

de la communauté de la Celle-S.-Cloud décédé le 11 Tévet 5764 - 5 janvier 2004

et à la mémoire de leur très chère mère **Lucy COHEN** ז"ל 7 av 5756 - 23 juillet 1996

A la mémoire de

**Nouna bat Esther** ז"ל **LALOUM**

24 janvier 1929 - 13 Chevat 5689  
26 janvier 1997 - 18 Chevat 5757

Puisse son âme reposer paisiblement au Gan Eden auprès des Tsaddikim

Cette Sidra est dédiée à la mémoire de

**Abraham ben Mordé'hai et Fre'ha** ז"ל **BENATTAR**

décédé le 11 Tévet 5764

Puisse son âme reposer paisiblement au Gan Eden auprès des Tsaddikim

offert à l'occasion des Chlochim par ses enfants

Familles Benattar, Benhamou et Mamane



### AUX ÉTUDIANTS DE SCEAUX ET DE SA RÉGION

**Le Beth Habad de Sceaux**

met à votre disposition, chaque jour, au 4 rue de Fontenay à Sceaux  
01 43 50 39 56 ou 06 14 25 67 81

**SA CAFÉTÉRIA**

ouverte de 11h30 à 13h30

avec ses repas chauds servis sur place, et ses sandwichs variés, mais aussi son centre d'études avec débats, documentation, bibliothèque, vidéo etc.

Nous vous y attendons pour vous réserver le meilleur accueil



### Eden Sea Pessa'h

du 4 au 14 avril 2004

A Palma de Majorque (Baléares)

Hôtel Playa Garden \*\*\*\* face à la mer  
Sous le contrôle du Beth Din de Nice

- ✓ Pension complète all inclusive
- ✓ Suites spacieuses et luxueuses
- ✓ 2 piscines, sauna, jacuzzi, excursions, kid club
- ✓ offices et seder animés par le Cantor Raphaël Cohen

Tél: 01 42 09 00 16  
[www.edensea.com](http://www.edensea.com)

FABRICANT Jusqu'à -40% sur les prix du marché



Lits gigognes - Consoles Canapés déhoussables

"Paris Confort"

125 av. Ledru Rollin - 75011 Paris

Tél: 01 56 98 00 33

Fermé Chabbat et dimanche

## Venez vivre 2 semaines d'études de la Torah

au Beth Loubavitch - 8 rue Lamartine 75009 Paris (M° Cadet)

**Le Beth Hamidrach Mena'hem** vous invite à participer à un

**Cercle d'étude d'hiver**

du Lundi 16 février 2004 au Vendredi 27 février 2004

PROGRAMME

8h : Hassidout

8h 45 : Cha'harit - suivi d'un petit-déjeuner -

10h : Étude - Dinim, Guemara, Houmach, Pensée juive -

13h 30 : Min'ha



Très bientôt, les pièces en Franc déposées dans votre boîte de Tsédaka vont perdre définitivement leur validité

Merci de les rapporter rapidement au

**Beth Loubavitch**

8, rue Lamartine - Paris 9<sup>me</sup>

OU

de nous contacter par téléphone

au 01 45 26 87 60

Nous nous ferons un plaisir de venir les chercher

